

Vous propose:

LES RUNAWAYS

De Floria Sigismondi – Etats-Unis – 2010

Avec Kristen Stewart, Dakota Fanning, Mickael Shannon

V.O.S.T – 1h45

Girl Power

Dans un premier film à la vraie personnalité, Floria Sigismondi retrace l'histoire des Runaways, l'un des premiers groupes rock de filles. Ebouffant.

Il y a quelques années, un groupe comme les Spice Girls faisaient d'un girl power rose nanane et hystérique leur credo musical. Plus récemment, une certaine Kathryn Bigelow prouvait qu'on pouvait être virile tout en restant femme et gagner des oscars. Entre les deux, heureusement, un autre chemin d'émancipation féminine, plus excitant, se dessine, incarné par le «Whip it» de Drew Barrymore ou le surprenant «The Runaways» de Floria Sigismondi.

Si «Whip it» choisissait la voie tarantinienne du "roller sexy et rigolo" pour affirmer haut et fort le droit des filles à faire exactement ce qu'elles veulent, «The Runaways» va plutôt explorer celle du "sexe, violence et révolte" pour déclamer la même chose, en plus adulte. C'est que les filles des Runaways ne sont pas là pour le plaisir, elles sont rockeuses, une identité de laquelle leur survie même semble dépendre.

Entre rébellion punk et artifice glam (nous sommes entre les années 70 et 80, au moment même où tous les excès sont expérimentés), Sigismondi, une artiste bien connue du vidéo-clip (elle a ainsi signée les ambiances des vidéos des White Stripes, David Bowie, Bjork ou Sigur Ros) suit donc la création de ce groupe pas comme les autres, mené par deux adolescentes aussi révoltées qu'électrisantes: la brune et volcanique Joan Jett et la blonde et sensuelle Cherie Currie, aussi décidées l'une que l'autre à faire exploser à coups de riffs de guitare mordants et de hurlements habités les carcans de ce monde phallocrate et misogyne. Pas de place pour les filles sur scène, et encore moins rock? C'est ce qu'on va voir.

Reconstituant avec soin et goût l'ambiance de ces années folles, usant sans complexe des couleurs désaturées et d'une photographie floutant les contours trop abrupts, au point de faire parfois ressembler le tout à une photo de David Hamilton mais qui aurait écouté trop de MC5, s'ancrant beaucoup plus du côté de l'inventivité visuelle d'un «Velvet Goldmine» que du conformisme d'un biopic à la «Ray», et mis en scène avec une fébrilité presque charnelle, «The Runaways» parvient surtout à capter l'énergie d'une époque, celle de l'adolescence. Brouillonne, rageuse, débordante, c'est elle qui mène le film sur les sentiers d'une oeuvre où le sexe, la drogue et le rock'n roll ne sentent pas le frelaté. Authentique et sincère dans sa façon d'approcher l'univers musical féminin, le film n'a alors plus qu'à se laisser porter par ses deux héroïnes, chantant et jouant elles-mêmes avec talent les airs mythiques du groupe: Kristen Stewart, dont les cernes, les épaules voûtées et l'air blasé n'ont jamais autant coïncidé avec un rôle, et Dakota Fanning, petite fille désormais devenue grande. Très grande.

Helen Faradji le cinéma

LES RUNAWAYS : BRÈVE CHRONOLOGIE

Été 1975 Joan Jett, 15 ans, passe tout son temps libre dans la boîte de nuit de Rodney Bingenheimer, l'English Disco, quartier général du mouvement glam rock. Elle y écoute David Bowie, Gary Glitter et T. Rex. À la même période, Sandy West, une passionnée de surf et de batterie, fait part à Kim Fowley, un producteur et habitué de la boîte, de son intention de former un groupe exclusivement féminin. Kim présente Joan à Sandy et accepte de les aider à trouver d'autres filles pour créer la formation. Au mois d'août, le groupe compte quatre membres avec Micki Steele à la basse et Lita Ford à la guitare. Lita avait passé l'audition pour être bassiste, mais la place étant déjà prise elle devint la guitariste. Avec Kim Fowley comme manager, le groupe composé de deux guitares, d'une basse et d'une batterie, choisit de s'appeler The Runaways, et donne son premier concert quelques semaines plus tard à une fête locale.

Automne 1975 The Runaways donne son premier concert public dans la célèbre boîte de nuit Whisky-A-Go-Go à Hollywood.

Novembre 1975 Joan et Kim rencontrent les soeurs jumelles Cherie et Marie Currie, qui n'ont pas encore 16 ans. Cherie passe une audition pour entrer dans le groupe mais n'a aucune chanson à chanter. Joan et Kim écrivent alors en quelques minutes « Cherry Bomb ». Cherie chante la chanson et devient la chanteuse du groupe. Peu après, Micki Steele quitte le groupe. Peggy Foster la remplace avant d'être elle-même remplacée en décembre par Jackie Fox.

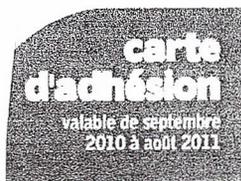
Février 1976 Les Runaways signent avec Mercury Records et enregistrent leur premier 33T, « The Runaways ». Après la sortie, le groupe fait sa première tournée américaine et joue notamment au célèbre Agora Ballroom à Cleveland et au CBGB à New York. Le groupe se lance ensuite dans sa première tournée européenne, puis rentre aux États-Unis pour continuer sa tournée et faire la première partie de Cheap Trick et Tom Petty and The Heartbreakers au Royal Oak Theatre à Detroit.

1977 Le deuxième album du groupe, « Queens of Noise » est coproduit par le guitariste des Sparks, Earle Mankey. Après avoir terminé l'enregistrement, les filles prennent la route pour leur deuxième tournée américaine. Pendant ce temps, leur renommée explose au Japon. « Cherry Bomb » est numéro 1 au Japon et en Australie et devient la quatrième plus grosse vente au Japon. L'hystérie provoquée par l'arrivée des Runaways au Japon pour leur concert à guichets fermés rivalise avec l'arrivée des Beatles en Amérique. Jackie quitte le groupe et rentre chez elle aux États-Unis. Joan Jett la remplace alors à la basse pour ce qui reste leur plus spectaculaire concert, le Tokyo Music Festival. L'album de ce concert, « Live in Japan » deviendra un des albums les plus vendus des années 70.

Hiver 1977 Revenu aux États-Unis, le groupe retourne en studio pour travailler sur son troisième album, « Waitin' for the Night ». La composition du groupe évolue encore : Jackie Fox est remplacée par Vicki Blue et Joan Jett devient la chanteuse du groupe quand Cherie Currie le quitte pour mener une carrière solo. « Waitin' for the Night » est le premier album de The Runaways avec Joan Jett au chant. A la fin de l'année, le groupe se sépare de son manager, Kim Fowley.

1978 The Runaways se trouve un nouveau manager et part en Angleterre pour travailler sur son quatrième album, « And now... The Runaways ». La bassiste Vicki Blue est remplacée lorsqu'elle tombe malade. Laurie McAllister rejoint le groupe et The Runaways commence sa dernière tournée qui s'achève par un concert la veille du jour de l'an 1979 au Cow Palace de San Francisco. 1979 The Runaways décide de se dissoudre en raison de divergences artistiques. Le groupe disparaît, laissant une marque indélébile dans l'univers du rock'n roll. Il a ouvert la voie à de nombreux groupes féminins comme The Go-Go's et The Bangles.

Prochaines séances
Les amours imaginaires
Judi 6 janvier 2011 à 18h30 et 21h00
lundi 10 janvier à 14h30 et 21h00



Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

soutenir
Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,80 €
Normales 7,50 € 6,00 €
(pour tous usages et pour frais)
Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.